

► Dendrite

Envie2E recycle les meubles

Porteur du projet Dendrite labellisé par le pôle de compétitivité Team2, Vitamine T étudie via sa filiale Envie 2E des solutions de recyclage d'éléments d'ameublement usagés constitués de panneaux de particules. Envie 2E travaille avec l'École des Mines de Douai, le laboratoire privé Crepim, les industriels Doublet et Meubles Demeyere et l'extrudeur Novaflor. « La présence de colle et de composés organiques volatils pose problème au recyclage des panneaux de particules. Nous travaillons sur des solutions pour y remédier. Notre objectif est de créer une nouvelle matière première secondaire recyclable au moins 5 fois », résume avec entrain Jean-Yves Doisy. D'une durée de 24 mois, ce projet est financé par le FUI, et dispose d'un budget de

2 millions d'euros. Ce projet est né suite à la mise en œuvre de la filière ameublement, prévue par la loi du Grenelle 2. Les fabricants et importateurs d'éléments d'ameublement doivent prendre en charge la collecte et le traitement des déchets issus de leurs produits. « Ce qui représente en France un potentiel de 2,5 millions de tonnes de déchets supplémentaire à recycler. Avec des emplois nouveaux à créer sur une activité où tout est à inventer », indique Jean-Yves Doisy, directeur général adjoint de Vitamine T. La raison d'être de son entreprise étant de remettre à l'emploi des gens en difficulté, ses équipes sont toujours à l'affût d'activités non encore exploitées par les sociétés du secteur marchand.

Geneviève Hermann

► RAFU

Réduire les souillures

Développer de nouvelles techniques de nettoyage pour réduire les taux de souillure des films agricoles collectés. C'est l'enjeu du projet de recherche RAFU lancé en 2011 et qui s'étire sur quatre ans. Le projet porté par le CPA (Comité des Plastiques en Agriculture) regroupe Adivalor, Coved pour la collecte et le prétraitement, Sita pour le recyclage, Invenio pour les

techniques de dépose, et les établissements Jaulent pour le machinisme agricole. Ces travaux de recherche sont labellisés par le Pôle européen des fruits et légumes (Avignon) et bénéficient d'un budget de 1,334 million d'euros. L'Ademe finance le projet à hauteur de 45 %. Les premiers tests sur le terrain sont prévus courant 2013. ■



► Compacteur

Le KUB de Gillard

Le KUB? C'est un nouveau compacteur monobloc breveté mis au point par Gillard, fabricant de matériels à Bois le Roi (77). D'une capacité de 24 m³ et alimenté en courant 220 volts monophasé (possibilité de le brancher sur n'importe quel site et de collecter en rotation), cet équipement se veut « une alternative économique, ergonomique et environnementale face aux bennes de 30 m³ type toit coulissants et hydrauliques ». Car, si ces matériels sont très répandus, leur utilisation présente des inconvénients de taille. « Il n'est pas rare de transporter des bennes contenant moins d'une tonne », note-t-on chez Gillard. En outre, « pour accéder à la benne, il faut soit jeter les déchets tel un basketteur, soit pénétrer à l'intérieur portes ouvertes ». Dédié aux papiers/cartons, DIB, plastiques etc. le KUB

offre une pression de compaction de 10,5 tonnes, « avec une force de poussée intégralement restituée grâce au système breveté de vérins en ligne », assure le fabricant. Contrairement aux bennes 30 m³, le seuil de chargement est inférieur à 1,50 m. A longueur égale, la capacité du KUB est 20 % supérieure à celle d'un compacteur traditionnel 30 m³ (réduction du coût de transport) et environ 300 % supérieure à celle d'une benne. Résultats : une hausse des profits évaluée par Gillard à « + 25 % sur 7 ans pour la collecte chez un client moyennant un volume de 60 m³ / mois (soit environ 2 bennes 30 m³ / mois) et jusqu'à 60 % sur 7 ans pour 120 m³ / mois (soit 4 bennes / mois) ». Prix : autour de 10 000 € H.T. Possibilité de décorer le compacteur en option (DEKO).

Nadia Lemaire